

# Émulation vertigineuse

**Suite à une première collaboration avec le POCHE /GVE en 2018, Céleste Germe revient cette saison avec deux mises en scène autour de textes de l'auteur canadien Guillaume Corbeil. Après s'être rendu à une répétition ouverte du spectacle *Pacific Palisades* en novembre dernier, L'Agenda a rencontré la metteuse en scène et s'est imprégné de l'intrigue se déroulant à Los Angeles, prenant vie sur scène au mois de mars.**

Texte de Coraline Bouleau

Propos recueillis auprès de Céleste Germe, metteuse en scène

Entre le réel et l'abstraction, l'auteur se met lui-même en scène et nous plonge dans une vague d'incertitudes paradoxalement fascinante au travers de laquelle un fourmillement de personnages se succèdent, s'inversent et se mélangent. Écrit par et pour Guillaume Corbeil, il est scrupuleusement stipulé que le rôle doit être joué par une femme. Céline Nidegger interprète ainsi, comme dans un miroir, le rôle du personnage de Corbeil derrière lequel on perçoit encore le reflet de l'auteur, ne sachant pas vraiment démêler la fiction et la réalité. Qu'importe, tout se fait et se défait inlassablement dans le décor, sous les yeux du public dont l'attention est stimulée par le suspens caractéristique d'un roman policier. Mais est-ce véritablement un décor ou davantage l'expression d'une évidence ?

C'est dans cette ambiance électrisante que l'esprit des spectateur-trice-s doit suivre l'évolution du personnage complexe à travers son deuil, ses folies et ses lubies, ancrées dans la matérialité de son environnement complètement chamboulé depuis que sa femme, avec qui il projetait de construire une famille, l'a quitté. Pour combler la brèche qui s'est ouverte dans son quotidien – également sans doute dans son cœur amoureux – il s'éprend d'un fait divers d'une façon presque romantique, se passionne de ce qui est dépeint

comme un crime, avec comme premières pièces du puzzle un cadavre, énormément d'argent et de nombreuses amantes.

Au fur et à mesure de l'enquête, le mystère s'épaissit autant qu'il s'éclaircit, plus la faille s'ouvre plus on se prend au jeu immersif croulant sous le flot abondant d'éléments qui, reliés les uns aux autres, peuvent être indices, énigmes ou secrets. Chacun-e peut rêver et fantasmer, se rendre à la fois témoin et détective s'imaginant un instant résoudre le mystère avec une fureur quelque peu jubilatoire. La tension, addictive et palpable dès les premiers instants, monte à travers la réflexion sur la question du réel, qui prend tout son sens "de son aspect réjouissant au plus décevant" en cherchant à dépasser cette forme de réalité pénible, déprimante, parfois violente, par la fiction et l'invention. À la jonction des imaginaires, Céleste Germe nous indique qu'il est question de mensonges, de volonté, mais également de toute puissance et de pouvoir, de comment l'un est façonné par l'autre qui le "conforme à son propre imaginaire et son propre désir" dans une sorte de moule extensible pouvant se métamorphoser à de multiples reprises, jouissant de ressources infinies avec délectation.

Le texte atypique de Guillaume Corbeil se fonde dans une écriture multimédia fluide en construisant un monologue nourri par des documents tout au long du texte. Ingrédients de cette riche matrice, photos, vidéos et enregistrements audio multiplient les possibilités de création au-dessus de l'imaginable, ouvrant la porte à tout un univers exploitable, crédible et débordant d'allégresse, qui permet d'élaborer la structure tangible d'une atmosphère quasi-cinématographique du polar. L'ensemble, s'appuyant sur des créations sonores de Jacob Stambach, impose une difficulté rythmique pour l'ensemble du plateau. La comédienne seule en scène mène un important travail d'adaptation pour intégrer ces éléments techniques au jeu, les manipuler avec justesse pour "pouvoir s'en libérer

malgré la contrainte qu'ils représentent". Un processus au travers duquel la metteuse en scène ondule, oscillant entre souplesse et exigence pour faire circuler l'ensemble des fragments essentiels à la vitalité de l'œuvre.

Guillaume Corbeil glisse entre les frontières de la vérité, se submerge d'émotions, rencontre des gens et les fait parler, s'insère dans des endroits et des corps qui ne sont pas les siens. Accepter l'impossible en cherchant "l'élasticité entre ces degrés de fictions" pour permettre d'incarner un personnage tout en pouvant en ressortir, s'écarter et revenir à un autre. La présence assurée par Céline Nidegger est le point de départ vers tous les possibles de l'imaginaire, nous indique Céleste Germe, qui nous parle de la pièce comme d'un projet hors norme suspendu dans les airs, quelque part entre crédulité, rationalité et inventivité.

Ce spectacle saisissant nous encourage à nous questionner en s'immergeant, les sens à l'affût, dans l'entrelacement délicieux et dangereux des substances pimentées de doutes acides et de certitudes amères.

## Pacific Palisades

Dès le 15 mars 2022

POCHE /GVE, Genève

[poches---gve.ch](http://poches---gve.ch)



PP © Flavie Trichet-Lespagnol